

Voici le mot mensuel pour les anciens des LST

Salut à tous, c'est le président des anciens des LST qui arrive pour sa visite de fin de mois avec son mot habituel. On n'est pas vernis pour ce qui est du beau temps actuellement et cette remontée des vents du Sahara, associée à l'air froid nordique nous donnent du très mauvais temps avec une dépression quasi stationnaire au-delà de la Manche, à la pointe de Bretagne ; ce n'est pas gai et c'est un sale temps pour les mouches à miel.

J'ai deux nouveaux adhérents en vue, j'attends leurs renseignements pour les enregistrer, je vous en ferez part dans mon prochain courrier.

Vie et mort du LST 566 :

Ce bâtiment a vu le jour aux chantiers de Missouri Vallée Bridge à Evansville dans l'Indiana dans ce que l'on a pu appeler les chantiers des champs de maïs, pendant la guerre. Mis sur cale le 17 mars 1944, il a été lancé le 11 mai 1944 et mis en service 18 jours plus tard, soit le 29 mai. Il partit vers l'Europe, inclus dans le convoi HXM 301. Par la suite il partit pour le Pacifique où il fut encore inclus dans plusieurs convois. A la fin de la guerre, il fit des transports du côté de la Chine (pas encore rouge). Et puis, il fut décomissionné le 11 mars 1946. Il a repris du service de 1952 à 1973 ; ensuite il fut transféré à la république des Philippines le 13 septembre 1976 et nommé Lanao del Norte, du nom d'une province des îles Philippines, avec le numéro de coque LT 504. J'ai vu une liste de 22 LST qui ont ainsi été transféré à ce pays qui est fait de 7000 îles, d'où l'utilité de ces bâtiments.



Mais le LT 504 a mal fini, en effet, il s'est échoué sur les récifs de Kalayaan, qui est une des îles Spratley... Voici un lien qui vous mène à une courte vidéo sur youtube où on le voit, abandonné, posé sur son récif de corail qui génère une belle plage de sable blanc : **White sand beach in Spratlys**

Et voici, en pièce jointe, une photo qui le montre bien rouillé sur son récif en mars 2011. Depuis, il en aurait été retiré puis démantelé à Palawan, aux Philippines. Il y a deux autres vidéos, longues celle-là, qui nous montrent l'armée des Philippines aux Iles Spratley, on y voit à plusieurs reprises ce LST naufragé dans la partie une ; Voici le lien : **Kalayaan Islands of Palawan Province (video part 1 of 2)**. Dans la

partie 2, on peut voir deux LST Chinois de Taiwan en escale aux Paracels, devant Itu Aba, que ceux qui ont fait l'Indo ont pu connaître.

Dans la mer de Chine Méridionale, entre la Chine, le Vietnam, les Philippines et Bornéo, se trouve un ribambelle d'îles qui sont une poudrière. Ce sont principalement les deux archipels Paracels et Spratley ; chacun de ces pays désire et occupe son îlot, ou plusieurs îlots, à des fins militaires et surtout économiques car, il paraît qu'il y a du pétrole. Et tous sont revendiqués par la Chine qui, dans les siècles lointains passés, naviguaient beaucoup dans la région, navigation commerciale ou d'expansion territoriale. C'est un conflit territorial complexe, off shore, et qui pourrait nous péter au museau un de ces jours. Les Paracels, nous avons connu, puisqu'au temps de la guerre d'Indochine, nos bateaux y allaient parfois pour reposer les équipages, pour s'entraîner à quelques manœuvres, et aussi pour faire acte de présence puisqu'à cette époque elles étaient considérées comme vietnamiennes.

J'ai trouvé également, sur youtube, une vidéo de quatre minutes qui nous montre le Benguet en manœuvre, cela nous rappelle le temps quand nous étions sur notre LST, même bateau, même manœuvre, même service ; voici le lien pour s'y rendre : **BRP BENGUET (LT 507)**.

Ils n'ont pas eu de chance les LST qui furent remis à la marine des Philippines , ils en ont reçu vingt-deux disais-je, après la guerre, et j'en connais trois ou quatre qui ont eu une triste fin

Le LST 692 qui porte le nom de Benguet et l'indicatif LT 507, serait encore en service aux Philippines, il y était en 2011, j'en avais déjà parlé dans mon courrier il y a environ deux ans. C'est un vétéran du débarquement de Provence en août et septembre 1944 et de la guerre de Corée avec les Américains.

Vous pouvez voir quelques photos de la remise du LSM 125, à la Marine Nationale, le 20 janvier 1954, avec la bénédiction de l'évêque ou du curé du lieu, au titre du pacte d'assistance mutuelle, pour les besoins de notre guerre d'Indochine. La scène se déroule à Mare Island à San Francisco, où se tient la flotte de réserve du Pacifique. Il faut aller « sur navsource.org », puis dans la page « amphibies » et cliquez sur « LSM »

La chasse aux pirates continue dans l'océan Indien et ce n'est pas une mince affaire. C'est ce que l'on appelle l'opération Atalante. Jadis, les pirates étaient pendus vite fait, haut et court, au plus haut du grand-mât. Ils ont de la chance maintenant, on les met en prison où ils sont bien nourris. Nous avons, je crois cinq Somaliens de cette engeance en France et l'instruction dure, et dure... Gageons que, comme il y a la guerre civile en Somalie, ils vont demander l'asile politique en France. On en reparlera, les gars. Les Russes, qui font partie de la mission anti pirates ne s'embarrassent pas de tant de contraintes, aussi je vous engage à regarder cette vidéo : **Russian marine vs Somalia pirates**. Quel feu d'artifice ! C'est dommage, il n'y en a même pas un qui reviendra à terre pour rapporter ce qui s'est passé .

Voilà un bon serviteur de la Marine : Le cotre le Mutin qui a 85 de service. Commandé aux chantiers Florimond Guignardeau des Sables-d'Olonne le 10 novembre 1926, pour remplacer les deux cotres de l'école de pilotage, *Mutin* et *Railleux*, de trop petite capacité de logement, ce navire-école, cotre à gréement aurique, semblable aux thoniers des Sables d'Olonne, fut lancé le 19 mars 1927 et recetté le 10 juin. Il sert, jusqu'en 1939 à la formation des "pilotes de la Flotte" à l'École de pilotage de Saint Servan. Il est donc le plus ancien des bâtiments en service dans notre flotte.

En 1940, il s'échappe vers Plymouth. Jusqu'en 1942, sous pavillon britannique, il participe à des missions de d'espionnage et de convoyage, où il transborde des hommes venus de France. Puis, il est envoyé durant l'année 1942 en Méditerranée, où il va y effectuer diverses missions de renseignements, principalement

sur les côtes du Liban. A la fin des hostilités, de retour en France en 1946, il retrouve son École de pilotage.

Le 1er novembre 1964, il est affecté à l'École de Manœuvre, à la fermeture de l'École de Pilotage, pour remplacer un autre cotre, le *Dolphin*, ex *Simone Marcelle* acheté par la Marine en 1954 et condamné le 24 février 1964. (j'étais en stage à l'école de manœuvre fin 1963, je ne l'ai donc pas vu).

Le *Mutin* a pour île marraine l'île d'Yeu. Il a eu jusqu'à ce jours 62 commandants qui s'y sont succédés, la plupart étant des PM ou des MP, dont cinq Britanniques pendant sa période d'Angleterre. Leur temps de commandement est de deux ans. Le commandant actuel est le PM Gregory. Son numéro de coque est A652.

Comme vous le savez, la Marine nationale possède quatre voiliers en service : l'Etoile, la Belle-Poule, le Mutin, la Grande Hermine

Le mois dernier, je vous ai donné deux vers d'une poésie que j'ai apprise étant enfant, au sujet de l'arrivée du printemps, cette poésie, qui est de Théophile Gauthier, que j'ai apprise sous forme de récitation alors que j'étais en petite classe enfantine, âgé de six ans, je lai retrouvée sur internet, avec les deux vers en question ; elle est tellement belle qu'il me plait de vous l'envoyer dans ce courrier :

Premiers sourires du printemps.

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houpe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose ;
Lui descend au jardin désert,
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neiges

Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite,
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit : Printemps, tu peux venir !

Un accident rare en Polynésie Française : à Nuku Hiva, une des îles Marquises, au retour d'une randonnée dans la vallée de Hakauï, une touriste de 69 ans a reçu une noix coco sur la tête (c'est lourd et ça tombe d'une hauteur de bientôt vingt mètres). Elle en est morte. Pourtant les Polynésiens vous diront que cela n'arrive jamais car les noix de coco ont des yeux ; mais celle-là donc, devait être une noix aveugle. Quand même, moi, aux îles Tuamotu, je n'ai jamais fait ma sieste sous un cocotier chargé de fruits. C'est un accident rarissime tout de même ; et sur les atolls il y a peu de cocotiers de plantés dans les villages, parmi les farés. Une excellente précaution.

Notre petite amie Laura Dekker que nous avons suivie dans son tour du monde en solitaire, s'est remise à la voile. Elle vogue vers son pays natal, la Nouvelle-Zélande.

Depuis son retour à saint Martin dans les Caraïbes, elle a fait un aller retour en Hollande au salon nautique, s'est ensuite rendue à Bonaire, là-bas tout près du Venezuela. Et puis, elle vient de reprendre la mer pour se rendre en Nouvelle-Zélande, son pays natal. Ces derniers jours elle se trouvait aux îles San Blas, sur la côte nord du Panama, des îles qu'elle a déjà visitées il y a plus d'un an au début de son tour du Monde. Aux dernières nouvelles, fraîches de ce jour, elle franchira Panama le 7, selon la Capitainerie. Mais, elle n'est plus seule, elle a un passager, pas un rat clandestin, ni cafard et autre cent pieds. C'est un petit ami en chair et en os. Il n'est pas marin ; il joue bien de la guitare et sait faire la vaisselle.

C'est avec ces derniers mots que je vous quitte ce soir et je vous souhaite à tous un agréable mois de mai.

Nota : ce soir, je reviens d'écouter la bonne parole dispensée par celui qui sera probablement mon député. Il s'agit de Maurice Leroy, qui était déjà député jusqu'à ce qu'il devint ministre de la ville, président du conseil général de Loir-et-Cher et qui fut avant d'être ministre, vice-président de l'Assemblée Nationale.

Bonne soirée

André Pilon